

période de prospérité antérieure à la dépression. Durant les années précédant immédiatement la guerre, le déficit est beaucoup moins considérable et s'établit à 149 millions en 1938. Le montant du déficit revêt une importance particulière depuis que les sources normales d'avant-guerre de change convertible provenant du commerce avec les pays d'outre-mer sont temporairement restreintes à cause de la pénurie générale de dollars et de la productivité limitée des pays d'outre-mer durant la période de transition. La réapparition soudaine d'un déficit considérable avec les Etats-Unis résulte de diverses tendances dans les recettes et dépenses. Tandis que les recettes courantes totales, 1,575 millions de dollars, déclinent de 165 millions, les dépenses courantes augmentent vivement de 468 millions et atteignent le chiffre sans précédent de 2,178 millions de dollars. Le principal déclin des recettes provient des ventes de munitions et de céréales qui déclinent plus que n'augmentent les autres exportations. Mais le gain marqué des dépenses est réparti largement et l'augmentation marquée des importations totales est aussi accompagnée de hausses sensibles de la plupart des autres genres de dépenses. Dans le domaine des denrées, les augmentations des importations sont fort réparties et un nouveau sommet est atteint durant la deuxième partie de l'année lorsque les facilités de transport sont meilleures et les approvisionnements de beaucoup de denrées augmentent aux Etats-Unis. La hausse des prix aux Etats-Unis et le niveau élevé des revenus au Canada contribuent aussi à l'augmentation des dépenses canadiennes. Il faut aussi signaler les fortes accumulations de la demande durant la période de guerre et l'absence de sources d'approvisionnements d'outre-mer qui étaient importantes pour le Canada.

La balance de 66 millions de dollars sur les paiements au compte du transport avec les Etats-Unis est plus considérable que celle de 1945, mais elle diminue en comparaison des sommets du temps de guerre lorsque les frais de transport maritime sont plus élevés. Les paiements d'intérêt et de dividendes aux Etats-Unis atteignent un niveau sans précédent de 250 millions de dollars; les paiements nets sont de 204 millions, contre 150 millions en 1945. Les paiements de dividendes s'établissent à un haut niveau sans précédent surtout à cause des paiements anormalement considérables des filiales canadiennes aux compagnies mères des Etats-Unis. Les paiements divers courants du Canada aux Etats-Unis augmentent de près de 100 p. 100 en 1946 tandis que les recettes diverses courantes diminuent légèrement. Les dépenses des touristes entre le Canada et les Etats-Unis atteignent de nouveaux sommets en 1946, mais l'augmentation des dépenses des américains au Canada, à 214 millions de dollars, est contre-balancée par une augmentation proportionnée des dépenses des canadiens aux Etats-Unis, à 131 millions; en conséquence, les recettes estimatives nettes de 83 millions de dollars au compte des voyages sont à peu près égales à celles de 1945. De part et d'autre, les dépenses se ressentent du niveau plus élevé des revenus et de meilleures facilités de transport après les restrictions et la réglementation de guerre. Les recettes provenant de l'or neuf restent beaucoup moindres que celles de périodes antérieures de production plus forte.

Transactions avec les autres pays étrangers.—La grande partie de la balance considérable d'exportations aux autres pays étrangers en 1946 est financée par les crédits d'exportation d'environ 210 millions de dollars et par les expéditions de secours et les autres contributions officielles d'environ 102 millions. Les autres transactions, y compris les recettes provenant du transport intérieur et les revenus des placements, donnent une balance créditrice de 87 millions de dollars. Cette balance créditrice fournit une partie du change convertible nécessaire pour combler le déficit du Canada avec les Etats-Unis. Contribuent à cette source de change